



"Parler de soi", un beau projet qui mêle les publics scolaires

publié le 28/01/2020 - mis à jour le 04/02/2020

Un projet PACTE (projet artistique et culturel en territoire éducatif) autour du slam, de la danse et des arts plastiques.

Descriptif :

Durant trois semaines des lycéens du lycée Haut Val de Sèvre (Saint-Maixent) ont travaillé à la création d'un spectacle autour du thème de la rue, des rencontres, des histoires personnelles qui se mêlent...Les élèves ont travaillé avec trois artistes présents dans l'établissement durant trois semaines.

Sommaire :

- Des élèves du lycée professionnel et du lycée général ensemble
- Des artistes qui ont travaillé ensemble
- Des partenaires et une réorganisation du temps scolaire
- Une expérience riche en tout point

Jeudi 23 janvier, des **élèves du lycée Haut Val de Sèvre** se sont produits à la salle Agapit de Saint-Maixent. C'est l'aboutissement d'**un projet de trois semaines (du 7 au 21 janvier 2020)** durant lesquelles les élèves ont conçu le spectacle, ont réfléchi à la scénographie, ont appris à danser, à slamer et ont répété. Autour du **thème** général de **"la rue, des rencontres"** les élèves ont intitulé leur spectacle **"Cultures urbaines, parler de soi"**. Les objectifs du projet étaient de permettre aux élèves de s'exprimer et de dire qui ils sont à travers trois langages (corporel, visuel et chant), de rencontrer des artistes aux univers professionnels différents, de les initier et de leur faire découvrir les univers de la danse hip-hop, du slam et de la sérigraphie.



- Des élèves du lycée professionnel et du lycée général ensemble



Ce projet a permis à des publics scolaires qui habituellement ne font que se croiser, de se rencontrer et de concevoir ensemble un spectacle. En effet les élèves, 70 environ, sont issus de **trois classes** : une **classe de seconde générale**, une classe de **troisième prépa métiers** (collégiens) et une classe de **terminales CAP** (peintre applicateur de revêtement).

Les enseignants dont le rôle fut essentiel durant ces trois semaines sont également issus du lycée professionnel et du lycée général. Il s'agit de Mme Louboutin (professeur de français), de M. Le Gorrec (professeur d'EPS), de M. Garillon (professeur de lettres histoire), de Mme Lemonnier (documentaliste), de Mme Froissard (professeur de PSE). Mme Bouffard et Mme Goudenec, toutes les deux AESH, ont également pris part au projet.



● Des artistes qui ont travaillé ensemble

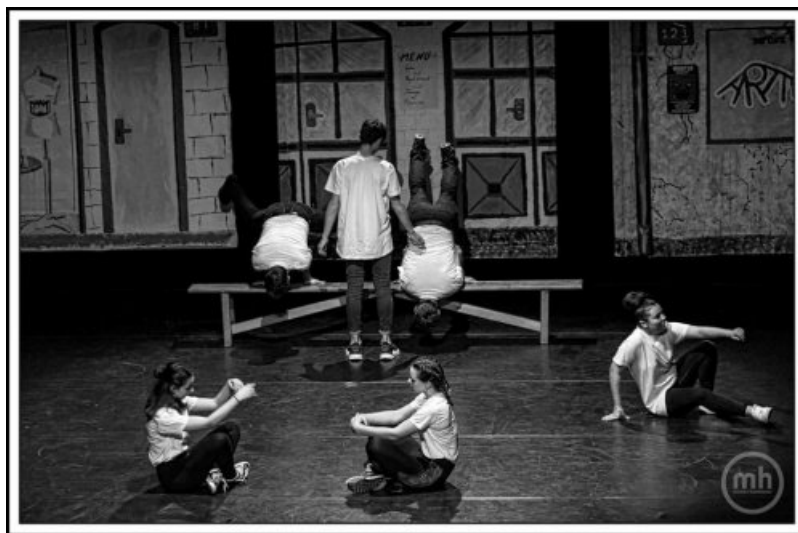
La partie danse du projet a été confiée à **Eric Mezino**, danseur de hip-hop, fondateur et directeur de la compagnie EGO . Pour le slam, le rap, les textes, c'est l'**artiste Lhomé** qui a œuvré. Pour les arts plastiques ce sont deux artistes plasticiens du collectif Zo Prod  qui ont accompagné les élèves. **Michel Hartman**, photographe bénévole a couvert l'événement avec quatre élèves reporters. Ensemble ils ont conçu le diaporama exploité durant le spectacle, alimenté le site du lycée en photos et commentaires  et réalisé une exposition présentée dans le hall de la salle Agapit.



● Des partenaires et une réorganisation du temps scolaire

Durant ces trois semaines les élèves ont pu se consacrer entièrement à leur projet. L'emploi du temps a été complètement modifié. Les élèves n'avaient qu'une heure de cours par jour auquel s'ajoutaient **six heures de travail spécifique avec les artistes**.

Sur le plan financier et matériel, les aides sont venues du **rectorat de Poitiers (DAAC)**, de la **DRAC**, de la **Région Nouvelle Aquitaine**, du **lycée Haut Val de Sèvres** et de la **ville de Saint-Maixent** qui a mis gratuitement à la disposition du lycée la salle Agapit ainsi que le régisseur.



● Une expérience riche en tout point

Les objectifs de départ étaient :

- de favoriser la mixité des publics avec des élèves du lycée professionnel et du lycée général,
- de leur faire rencontrer des arts qu'ils ne connaissent pas ou peu, de travailler l'ouverture culturelle,
- de renforcer la connaissance de soi, l'estime de soi.

Au final, le bilan est plus que satisfaisant. Chaque élève a pu trouver une place. Ensemble, en trois semaines, ils ont réussi à monter un spectacle de qualité, d'une durée de 45 minutes, qui a du sens. Ils ont échangé, créé ensemble. Il n'y eut pas de mépris, de mise à l'écart. Le climat déjà serein de l'établissement s'en est trouvé renforcé par un plus de solidarité et d'ouverture sur le monde. Les liens entre les élèves, entre les professeurs et les élèves sortent renforcés après ce beau projet.

